



L'antiseiche du plongeur bio

Bulletin N°38
juin 2011

Les anciens numéros de l'Antiseiche sont disponibles sur le site de la région : <http://www.bio-ffessm-cif.fr/>



INFOS BIOS :

1- La mer Méditerranée se vide de ses poissons

Plus de 40 espèces de poissons marins présentes actuellement dans la Méditerranée pourraient disparaître dans les quelques prochaines années. Selon une étude réalisée pour la Liste rouge de l'UICN des espèces menacées TM sur le statut des poissons marins dans la mer Méditerranée, près de la moitié des espèces de requins et de raies (poissons cartilagineux) et au moins 12 espèces de poissons osseux sont menacées d'extinction en raison de la surpêche, de la dégradation des habitats marins et de la pollution.

La mer Méditerranée est considérée comme un "hotspot" de biodiversité vu qu'elle présente une très grande diversité d'espèces pour une mer tempérée. Elle contient environ 7 % des espèces de poissons dans le monde avec une large gamme d'espèces tempérées et tropicales.

Pourtant, des espèces commerciales comme le Thon rouge (*Thunnus thynnus*), le Mérrou brun (*Epinephelus marginatus*), le Bar commun (*Dicentrarchus labrax*) ou le Merlu commun (*Merluccius merluccius*) sont considérées comme menacées ou quasi menacées d'extinction au niveau régional en raison principalement de la surpêche.

"L'état de la population de Méditerranée et de l'Atlantique Est du Thon rouge de l'Atlantique est particulièrement préoccupant. Il y a eu une baisse estimée de 50% dans le potentiel de reproduction de cette espèce au cours des 40 dernières années en raison de la surpêche intensive", explique Kent Carpenter, coordonnateur de l'évaluation. *"Le manque de respect des quotas actuels combiné avec la sous-déclaration généralisée des captures aurait sapé les efforts de conservation pour cette espèce en Méditerranée."*

L'utilisation d'engins de pêche, telles que les lignes de pêche, filets maillants ou de chalutage, et l'utilisation illégale de filets dérivants signifie que des centaines d'animaux marins sans valeur commerciale sont capturés, menaçant les populations de nombreuses espèces de requins, raies et autres poissons, ainsi que d'autres animaux marins, dont les dauphins, les baleines, les tortues et les oiseaux.

"L'utilisation de chaluts est l'un des principaux problèmes pour la conservation et le maintien de nombreuses espèces marines", explique Maria del Mar Otero, Chargée du programme marin de l'UICN en Méditerranée. *"Parce ce qu'elle n'est pas sélective, cette technique de pêche permet de capturer les poissons recherchés mais également celle d'un grand nombre d'autres espèces, tout en détruisant les fonds marins, où de nombreux poissons vivent, se reproduisent et se nourrissent."*

L'étude souligne la nécessité de renforcer la réglementation sur la pêche, de créer de nouvelles réserves marines, de réduire la pollution et de revoir les quotas de pêche, en particulier le nombre de captures autorisées pour les espèces menacées.

"La consommation responsable est une des façons dont nous pouvons tous contribuer à la conservation de nombreuses espèces marines", explique Catherine Numa, Chargée du programme pour les espèces de l'UICN Méditerranée. "Sur la base des conclusions de la Liste rouge de l'UICN des espèces menacées, nous espérons que les politiciens prendront les décisions appropriées pour sécuriser cette source importante de nourriture à l'avenir, tout en protégeant et en valorisant la diversité biologique de la planète en même temps."

C'est la première évaluation régionale complète réalisée pour la Liste Rouge de l'UICN portant sur les espèces indigènes de poissons marins d'une mer entière. Le rapport souligne également le manque substantiel d'informations sur l'état de conservation de près d'un tiers de ces poissons marins de la Méditerranée (qui ont été évalués comme « données insuffisantes »), sachant qu'une proportion importante d'entre eux sont endémiques de la région. De futures recherches pourraient montrer que les espèces classées en « **données insuffisantes** » seraient en fait menacées pour une grande proportion d'entre elles. De nouveaux financements et de nouvelles recherches doivent donc être focalisés vers ces espèces classées en données insuffisantes.

Source : IUCN –Union Mondiale pour la Nature (Monde)

2- La marée noire à l'origine de la mort de dauphins dans le golfe du Mexique

Le nombre anormalement élevé de dauphins retrouvés morts dans le golfe du Mexique depuis le début de l'année ont été victimes de la marée noire de 2010 et des dispersants chimiques utilisés pour la combattre, indique un rapport publié jeudi.

Depuis le mois de janvier, 153 dauphins morts ont été recensés dans les eaux du golfe du Mexique, qui bordent cinq Etats américains, selon l'Agence océanique et atmosphérique américaine (NOAA). Quelque 65 d'entre eux étaient encore bébés.

Les cadavres ont été retrouvés dans la zone la plus souillée par la marée noire provoquée par l'explosion puis le naufrage de la plateforme Deepwater Horizon, au large des côtes de la Louisiane, en avril. En trois mois, l'équivalent de quatre millions de barils de brut se sont écoulés dans le golfe du Mexique.

Selon Bobby Jindal, gouverneur de Louisiane, 7,6 millions de litres de dispersants ont été déversés pour maintenir au large la plus grande partie de la nappe de pétrole.

"Le pétrole et les dispersants ont affecté la chaîne d'alimentation. Cela pourrait avoir empêché les mères dauphins de se nourrir de manière adéquate et ainsi de développer la couche de graisse nécessaire" pour se protéger elles et leurs petits contre le froid, explique Graham Worthy, expert de l'université du Centre de la Floride.

Selon M. Worthy, les températures inhabituellement basses qui ont prévalu cet hiver conjuguées aux conséquences de la marée noire sur l'organisme des mammifères ont mené au "désastre du siècle", la mort de très nombreux dauphins, dont les cadavres sont apparus au large des côtes du Texas, de Louisiane, du Mississippi, d'Alabama et du nord-ouest de la Floride.

Source AFP et Bio Sub

3- Quand le Japon vend de la viande de baleine sur Internet

Au Japon, une société toute particulière vient de voir le jour. En effet, son objectif est de vendre de la viande de baleine et de promouvoir ses bienfaits auprès des bars, des restaurants et des hôpitaux...

Officiellement, le Japon a abandonné la pêche commerciale de la baleine pendant la saison 1987-1988, conformément au moratoire de la Commission baleinière internationale. Néanmoins, l'activité perdure au ralenti, puisque des prélèvements de mammifères sont autorisés dans le cadre de programmes scientifiques. Avant l'acceptation du moratoire, c'étaient 20.000 tonnes de viande qui étaient tirées des mers, contre 1.500 tonnes la saison suivante. Hélas, depuis, le nombre de baleines pêchées n'a cessé de croître : 3.000 tonnes en l'an 2000, 4.000 tonnes l'an dernier, et 5.500 tonnes cette année.

Les défenseurs des mammifères marins accusent le Japon d'utiliser ses programmes scientifiques comme prétexte pour cautionner la pêche. Et ce n'est pas la récente création d'une firme de négoce destinée à écouler les stocks de viande de baleine qui va calmer les esprits. « *Bien que l'approvisionnement en viande de baleine ait crû ces dernières années, notre circuit de distribution reste inefficace et trop réglementé* », argue Hideki Monoruki, chef de la section consacrée aux baleines de l'Agence de pêche nipponne. « *Cette viande n'est pas grasse mais riche en protéine, donc bonne pour la santé. Aussi, la nouvelle compagnie cherchera tout particulièrement des clients parmi nos hôpitaux* ». Les hôpitaux, mais aussi les bars, les restaurants et... les internautes. En effet, le surplus sera vendu sur Internet.

La firme de négoce espère écouler cette année plus de 1.000 tonnes de viande. Le jour où vous verrez des morceaux de baleines aux enchères sur Internet, il ne s'agira peut-être pas d'un poisson d'avril...

(Une firme de négoce a été spécialement créée pour écouler les stocks de viande de baleines utilisées dans le cadre des programmes scientifiques nippons...)

Source : Christophe Olry, Futura-Sciences



QUELQUES DATES A RETENIR :

1 – l'Institut océanographique de paris fête ses 100 ans

De nombreux événements seront organisés le **mardi 21 juin 2011** à cette occasion dans le grand amphithéâtre de l'Institut (195 rue saint jacques, 75005, Paris)

Programme complet de la journée et confirmation de votre présence à l'adresse suivante : institut@oceano.org

Retrouvez l'ensemble du programme de l'année sur notre site internet www.oceano.org.

2 – Cité des sciences : exposition Océan, climat et nous

Exposition temporaire du 6 avril 2011 à fin juin 2012

Horaires d'ouverture : Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h et le dimanche de 10h à 19h.

L'accès à cette exposition est compris dans le billet d'accès aux expositions d'Explora.

Ce billet permet également d'accéder aux ateliers scientifiques d'Explora ainsi qu'à une séance pour un film en relief au cinéma Louis-Lumière (dans la limite des places disponibles).



EN BREF:

- Google va cartographier l'océan avec l'aide de Richard Branson

Le milliardaire compte plonger dans les profondeurs océaniques. Les photos et vidéos de ces expéditions seront intégrées à Google Earth.

Google s'associe au nouveau projet de Richard Branson. Après l'espace, le patron milliardaire de Virgin se tourne vers la mer. Il annonce qu'il va plonger dans les endroits les plus profonds des océans pour découvrir les trésors, notamment animal, qui s'y trouvent. Ces plongées dans les grandes fosses océaniques, dont la plus profonde celle des Mariannes, seront effectuées à bord d'un petit sous-marin conçu pour l'occasion.

L'un des objectifs de ces expéditions sera d'utiliser la technologie de Google pour prendre des photos et des vidéos des sols océaniques, qui seront ensuite intégrées à Google Earth.

Source : journaldunet.com

- Alain Couté, naturaliste palmé

Plongeur avant d'être naturaliste, Alain Couté met depuis quarante ans sa passion au service de son rôle de chercheur au Muséum national d'histoire naturelle. Spécialisé dans les micro-algues, la plongée lui est nécessaire pour les observer dans leur milieu naturel et en prélever des échantillons : « On ne fait pas de dégâts sur les milieux, contrairement au chalutage ou au dragage », explique Alain Couté.

Une algue contre la radioactivité

Des algues vivant dans les cavernes sans lumière à celles présentes sous la calotte glaciaire du Groënland ou dans les lagons réunionnais, Alain Couté a déjà décrit plus de 200 nouvelles espèces. Dernièrement, il a eu une belle surprise en France. On lui a demandé d'étudier une algue qui pousse... dans une piscine de refroidissement de déchets nucléaires. « Elle a proliféré en formant un revêtement vert sur la paroi de la piscine, explique-t-il. Elle résiste très bien aux radiations : là où un homme mourrait en une demi-heure, elle parvient à prospérer. » Une nouvelle espèce qui pourrait être très utile. « On envisage de nettoyer la radioactivité grâce à cette algue », espère Alain Couté.

Source : vingt minutes, André Chauvet

Conception et Réalisation Codep BIO 78 : Evelyne Boulanger - Corinne Ravel - Yves Herraud

boulanger.evelyne@neuf.fr

Participation : CASV Versailles 78 - VVP Vélizy 78 - CNP Poissy Plongée 78 - USM Viroflay 78
SUB Galatée Le Chesnay 78 - AS Satory 78 - HGC Conflans 78 - Plongée Zen 78 (Yves Herraud)
François Cornu (www.souslesmers.fr) - HC Massy 91 - Codep 75 - Palme Plaisiroise 78
AVG Villeneuve La Garenne 92